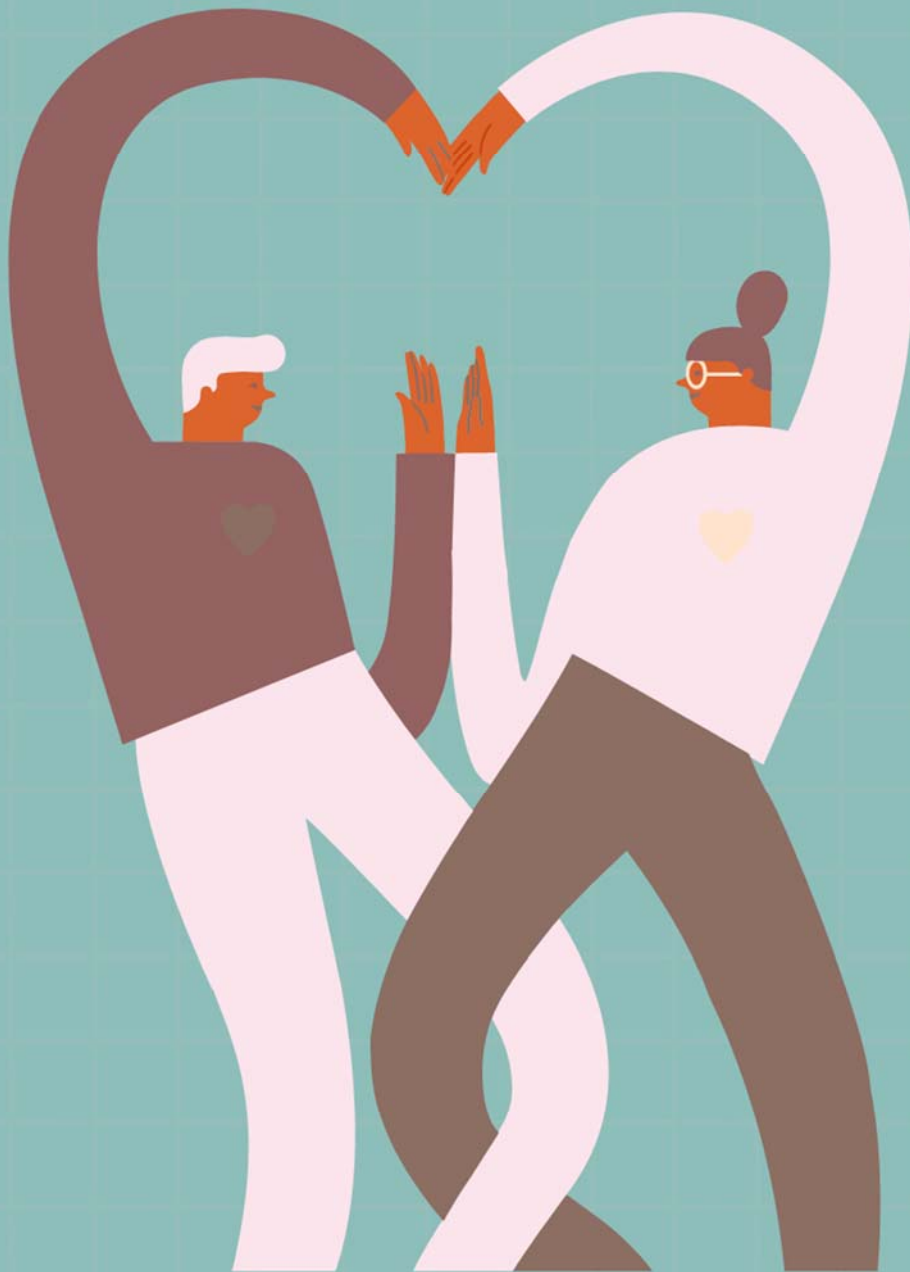


La danse de la solitude

**Atelier d'écriture corporelle animé
par Valéry Meynadier**



BANCAL LIVRE

Consignes

Atelier d'écriture corporelle - mars 2023

Sur le thème de la danse

Valéry commence son atelier en citant le livre de Georges Didi-Huberman *Le danseur des solitudes* sur le grand danseur espagnol de flamenco Israel Galván dans lequel il explique que ce dernier bégaye légèrement, qu'il danse comme il parle et que sa danse est l'envers de sa parole. Valéry nous demande ensuite de penser à Agnès Lassale, professeure d'espagnol, passionnée de danse, tuée par l'un de ses élèves, et d'imaginer son mari dansant devant son cercueil sur un air de Nat King Cole.

Enfin, apparaît la chorégraphe allemande Pina Bausch : « Il y a aussi des moments où les mots nous manquent, [...] Alors commence la danse. »

Pour retrouver l'étymologie du mot émotion (du latin *motio* : "action de mouvoir, mouvement, trouble"), il faudra produire un texte fort en émotions.

Les participants devront bégayer comme Israel Galván, faire preuve d'une ponctuation cascadienne et introduire quelques gros mots à la manière de Louis-Ferdinand Céline.


Pour la lecture, faire danser nos pieds, nus ou avec des chaussures, pour exprimer les émotions et ponctuer le rythme du texte.

Valéry Meynadier, autrice, art-thérapeute et psychoboxeuse, affiche une longue et riche expérience d'ateliers pour des publics variés. Au cours de ses ateliers, Valéry transmet les savoir-faire littéraires et révèle la créativité de chacun grâce à son approche d'écriture corporelle, mêlant le plaisir des mots aux sensations physiques.

Sans titre

Jade Mroueh

di di di rrrre deeee envivivie Jjjj'ai. R.I.E.N !!

Putain ! Un criiiii  la viiiiiie !! La vie ??? mm

m m mon mon mon taaaagn gn gne en en en pa pa

papier.... d-d-d-dent en-en de de de d d d i n n n

o sAUrrre ttoutoutoujjjourrrrs lllaaa

mmmêEmme hhissStoire en en en en en en co co

co rrr ->e blablaba vit ! danse ! meurt ! vit seul !

danse seul ! meurt seul ! Merde étoilée

pffff !!!??? © loca loca loquita loca de palabra se

equivoca

Jade 22...03...2023 ;

Danse sous le sapin

Didier Truffot

Va-t'en falloir... !

Sois, sois courageux,... Courageux surtout !

I... ! Im... ! Immo... Immobile ! La joue posée sur l'aplat de la table de verre... Re... Re... Regarde !

Ils sont, là, tous... tous... les deux ! Enfin tous les deux !

Pourquoi ? Pour... Pourquoi ? Alors, pourquoi, il a... Il a... Il a envie de pleurer ? De cri... de crier !

Leur couple semblait... Leur couple semblait... Leur couple semblait... brisé !

Et puis non ! Nom de Dieu !

Ils se sont mis à danser ! Dans...dans... Danser ! Sa mère. Son... son... son père avec elle ?

Il était là ; sa... sa joue... sa joue collée sur la vitre... Froide !

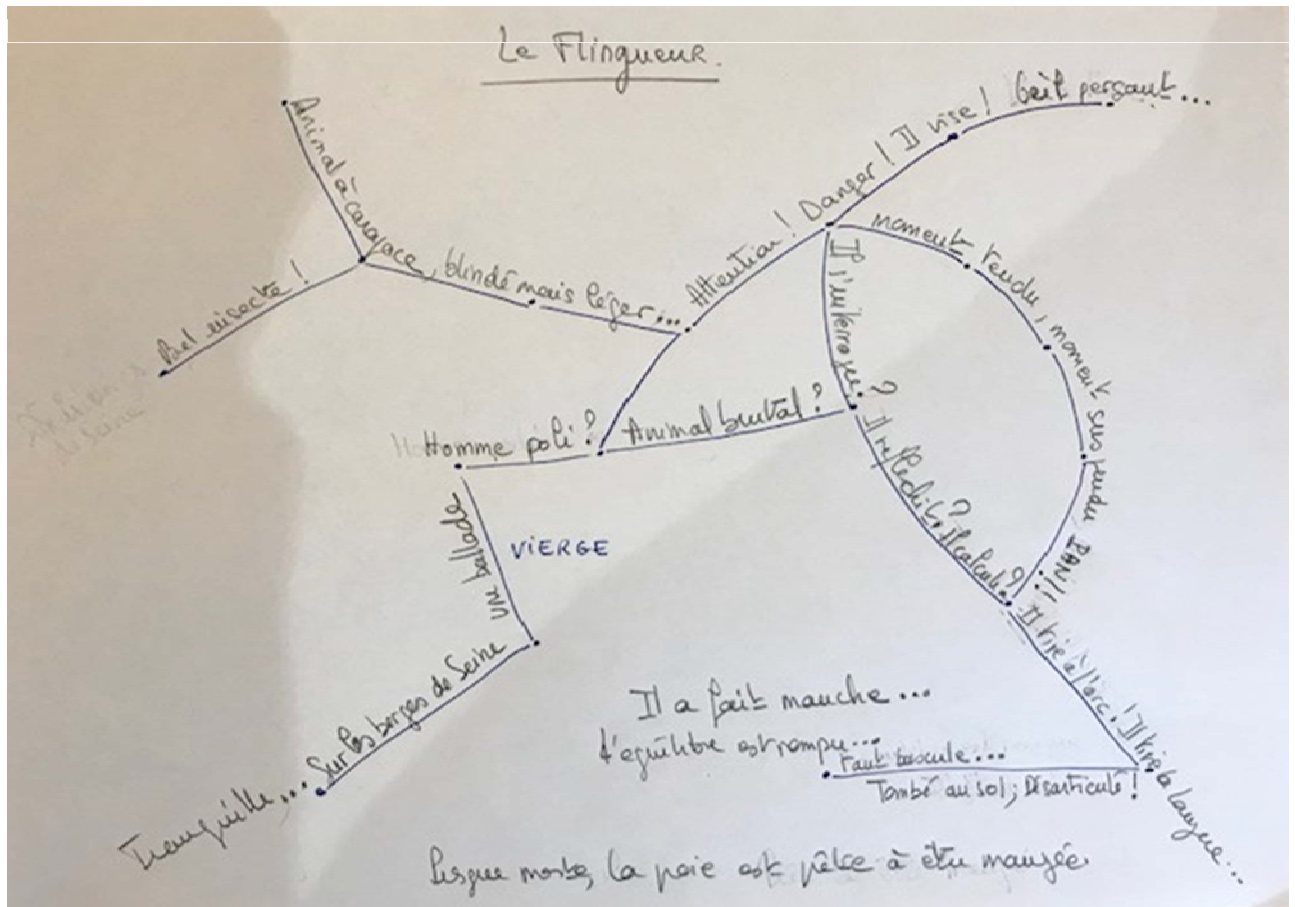
Et eux, les parents rabibochés : ils dans... ils dans... dansaient ! Une... deux trois !

Main... Mainte... Mainte...nant, tous les deux ri... riaient même.

Derrière, derrière, derrière eux, le halo du sapin de Noël scintillait. Sur leurs pas, les boules virevoltaient ! Certaines même tombaient, se cassaient, roulaient et tout autour de lui, eux dans... dans... dansaient.

Le flingueur

Virginie Mamelle



« Ses mots à elle »

Floriane Cornard

Il ne parle plus...

Cela semble bel et bien définitif

Elle est là, juste là pourtant !

Comme si cela allait venir ou advenir

Elle attend, elle l'observe mais n'entend rien

Le silence est pâle

Le silence vire à l'homme pâle...

Rien ne sort de sa bouche

Rien

Ça défraye la chronique

La sienne

L'imprévu

L'impossible qui prend place

Le rien

Son évansion à lui est-elle devenue trop grande ?

Grande immensité d'un temps suspendu

Devenu impromptu

Elle voudrait effacer ces silences de sa mémoire et les remplacer par des mots

Des mots même s'ils ne disent pas ce qu'elle voudrait entendre

Ça désormais elle se les invente ; comme s'il fallait que sa mémoire persiste

Une mémoire partagée, des mots qu'il faudrait faire élucider

Elle voudrait partager ses mots

Les siens, ses mots à lui

Les inscrire dans sa chair encore fraîche...

Les faire transpirer, les soustraire, les manger, les déposer quelque part...

Les mots qui ne sont plus

Les mots qui n'ont pas été entendus !

Non, ils ne sont pas venus ces mots...

Alors à la place, la cadette à écrit des mots pour tenter de remplacer les siens
Elle les a d'abord sous-pesés, pensés, élaborés
Puis il eût fallut les dire, les faire entendre, les faire se rencontrer
Elle va se lancer
Elle le regarde
Elle sait qu'il faut les lui dire
Rompre ce silence, le chasser, l'enrayer
Elle veut croire que ce sera les prémices d'un nouveau dialogue
Et que la mort peut bien attendre...
Elle le regarde
Elle sent que ce moment est un cri du dedans
Un cri sans faux semblant
Il attend
Elle, elle sait qu'il ne va pas s'y attendre
Son élan est bien trop grand
Elle le regarde
Lui ? Non !
Il a les yeux glacés de son attente à lui...
Il regarde le plafond blanc, qui n'est point encore son paradis
Elle démarre son texte
Accepte cette fuite, cette absence de regard,
Celui qui vient s'ajouter à l'absence de mots
A son mutisme qui s'étend
Ça y est, elle l'entreprend son texte !
C'est bel et bien le moment...
Elle ouvre la bouche et lit ses mots
Ses mots à elle...
Elle lui raconte que dans ces rêveries à elle
Elle se voit danser aux rythmes des tambours
Que ses rêveries à lui, elle n'en sait rien
Alors elle se confie
Elle s'arrête et le regarde

Ses yeux fixent plus intensément ce plafond blanc

Elle poursuit...

Ça lui brûle la gorge !

Elle se souvient des mots qu'elle lui a dits ce jour là

Elle se souviendra de ces mots là...

Celui qui n'était pas un voleur

Céline C.

L'homme est à genoux.

Pas au sens propre. Debout, le balancement du métro le déséquilibre dangereusement ; on dirait qu'il danse ! En fait, il mendie, quémande, SUPPLIE ! « Merde, merde, merde, je ferais mieux de vous VOLER !!! » Sa voix se radoucit ; on entend presque un enfant injustement puni : « Je, je, je ne suis pa... pas pas un v... vo vo voleur. »

Ma fille, sa peluche dragon contre sa poitrine, et moi, sans aucune pièce dans la poche, assistons à la scène, médusées par tant de détresse ; les mots qui se déversent en nous sont comme de l'acide qui vient dissoudre le cœur, brûler la raison, corroder la peau de nos illusions.

Et son regard. Et son mantra bégayé : « Je, je, je ne suis pa... pas pas un v... vo vo voleur. »

Et zut, impossible de le laisser tomber.

« Venez avec nous, sortons à la prochaine station, nous allons trouver une banque ! »

Putain, Champs-Élysées, pas un distributeur en vue !!! PUTAIN de quartier de riches, ils ne tirent jamais d'argent les riches ???

Alors on court, ma fille accrochée à ma main qui ne veut pas rater le spectacle de danse où nous nous rendons, l'homme à genoux accroché à nos pas comme à son salut, à la recherche d'un automate capable de délivrer un peu d'espoir.

Bientôt, on ne touche plus le sol ; on vole, on danse, on virevolte au-dessus des rues, des passants et des voitures...

Je n'ai pas de chute à cette histoire.

Lui a dû en faire une, bien sévère ; je l'ai revu quelques semaines plus tard dans le métro, méchamment amoché au visage.

Dansant, toujours, quémendant, toujours et psalmodiant, toujours : « Je, je, je ne suis pa... pas pas un v... vo vo voleur. »

L'été 62

Christiane Fossois

Souvenirs... été 62

C'est le grand jour. Toute la tribu part en vacances, direction la mer et le camping. Le bonheur pour les enfants.

Un voyage en voiture long, très long, trop long, putain que c'est long !

- dis papa, c'est en...co... encore loin la mer, j'ai s... soi... soif, j'ai f... faim, vi... vite papa, pi...pi, pipi, arrête-toi papa, si... s'il...s'il te plait !

Mais notre père ne veut pas s'arrêter, il trace la route, rien à faire.

Pour consoler notre petit frère angoissé, nous chantons à tue-tête et moi, je danse dans ma tête, je saute des ponts, je fais des cabrioles, des pirouettes, des pas de deux et des entrechats... cha... cha... CHAT !!! Mais au fait, où est le chat ? Merde, où est le chat ?

- pa... papa, on a per... perdu le chat, ânonne le petit en pleurs. Mon pi... pioupiou...

Une détresse infinie le saisit.

On le cherche, on fouille la voiture, on l'appelle.

STOP !, hurle papa.

Le silence s'abat sur nous, tel un coup de tonnerre.

Mia... mia... miaou, s'époumone Pioupiou.

Surgi de nulle part, notre matou saute, fait des pirouettes, des pas de deux, des entrechats, tchatcha tchatcha !!!

- dis papa, c'est en...co... encore loin la mer ?

Danser sous la pluie

Laëtitia

Ho tu... tu... tu sais, elle n'a pas toujours été comme ça.

Jeeee...jeeee... j'dirais qu'c'est le temps qui l'a forgée.

Enfiinnnn, pt'et, ouais, même sûrement toutes les tempêtes qu'elle a traversées !

Elle ne savait pas sur le moment, qu'c'était... qu'c'était une incroyable chance, une putain de renaissance...

Elle en voulait tellement à la vie et surtout à elle-même... !!! Pfff, puuu... putain... La vie, cette chienne !

Elle avait tout perdu, enfin c'était son ressenti sur l'instant...

Car au final, elle avait plutôt tout à gagner !

Perdre pied, trébucher pis finir pas tomber, maiiis... mais toujours se relever.

Ouais. Toujours !

Se servir de sa vie antérieure pour... pour accomplir des choses prodigieuses dont... dont jamais auparavant elle n'aurait pu imaginer être à la hauteur maiiis... mais surtout avoir la force d'y faire face !!!

C'est... c'est... c'est magniiiiifique, trou... troublant et... surtout magique la vie en fait, car tu ne sais pas sur le moment présent, que... que t' es capable de quelque chose, jusqu'au jour oùuu... où tu te retrouves face à celle-ci.

" Rien se perd, rien ne crée mais tout se transforme."

(La citation de sa vie. Citation, dont... dont elle a enfin compris le sens aujourd'hui.)

Putain !! Qu'est-ce que je l'admire tu sais.

Et, et, et, j'lui dis pas assez.

Nan... pas assez !

Elle aimait sa solitude tout comme elle pouvait la détester...

Maiiis... maiiis c'est ça qui l'a aidée aussi ! Se retrouver seule face à elle-même.

Et aujourd'hui, même lorsque le ciel s'assombrit elle n'a plus peur des bourrasques, nan... plus peur...

Car quoi qu'il arrive, elle continuera de danser sous la pluie...